Paix nombre

Dans la pénombre de l’oubli

Les caresses sont lointaines diffuses

Ce sont des arômes d’outre-temps.

Dans la pénombre de l’envie

Les mains, les bras ,les corps enlacés

Sont des souvenirs sans saveurs

Des enveloppes de chair restées sans réponses

Ce sont des ferveurs d’outre –temps.

Dans la pénombre de l’ennuie

Les soupirs sont des ponts vers d’autres univers

Ce sont des notes suspendues qui attendent

Le musicien qui les reliera entre elles.

Dans la pénombre sans nombre

L’être, le néant, l’identité du soi

Se noie dans le lac intérieur

Qui trouveras ce sage, ce fol en dieu

Pour dissiper tous ces nuages sans âges.

Poème de gilles gréard